
Grammaire et orthographe :
étudier la langue et bien l'employer,
J.-L. Chiss & J. David.
Paris, Le Robert et Nathan, 2000, 254 pages.

Jean-Pierre Benoit
Université de Nantes / IUFM des Pays de la Loire

1. Facilité de consultation

Plusieurs moyens d'accès aux points recherchés sont possibles : par le sommaire détaillé en tête, où les parties sont identifiées par des couleurs, par les 99 fiches ou doubles pages centrales où ces couleurs sont reprises en bandeau avec les titres de la partie et du module où elles sont insérées, enfin par l'index des notions en fin de volume.

Des renvois existent entre les doubles pages dont la maquette est régulière : elle comporte toujours, à gauche, le plus souvent en deux colonnes, des observations d'énoncés et des commentaires, et à droite une synthèse et des exercices.

2. Équilibre et cohérence du plan

Les sept parties sont subdivisées en deux à huit modules de plusieurs fiches de deux pages. Voici les titres de ces parties et des indications sur leurs contenus :

- 1 - *la phrase, les phrases* : types et formes, ordre de phrases (y compris leurs enchaînements)
- 2 - *l'analyse de la phrase* : ordre des mots, organisation, structure de la phrase déclarative simple
- 3 - *le groupe nominal* : son organisation, les noms, déterminants - articles et autres-
l'adjectif, le groupe prépositionnel et la relative
- 4 - *le groupe verbal* : son organisation, les verbes
- 5 - *le groupe adjoint* : son fonctionnement, les circonstancielles
- 6 - *les temps verbaux* : valeurs des temps et des modes, les temps de l'indicatif
- 7 - *les pronoms* : définitions et catégories, pronoms et textes.

Ce plan montre que c'est la morphosyntaxe qui domine largement. Elle est complétée par des éléments de linguistique du texte - en première partie les enchaînements de phrases, en dernière les reprises pronominales et nominales - voire des éléments de linguistique discursive – les valeurs des temps, aspects compris, et des modes en sixième partie, ou ponctuellement, l'intérêt du passif sans complément qui *permet d'effacer l'auteur de l'action* (fiche 10 de la première partie).

3. Définitions et explications

Définitions et explications sont données à la fois dans les pages de gauche, au cours des commentaires et dans les synthèses, à droite. L'observation dirigée des énoncés peut faire appel à la réflexion des élèves : ce choix d'associer observation et commentaire, s'il diffère des démarches actives proposées avec plus ou moins de bonheur dans divers manuels, est plus adapté à une consultation autonome :

***Garçons** rêvent souvent de devenir **dresseurs** de **chiens** : L'absence de déterminant devant le nom *garçons* rend cette suite de mots non grammaticale.

En revanche, l'absence de déterminant après le verbe *devenir* et devant le nom *dresseurs* de même que devant *chiens* apparaît normale. (p. 80)

Cependant, des tests comme la suppression, le déplacement ou le remplacement y sont utilisés, voir notamment la fiche 73 sur le groupe adjoint et la perspective est toujours descriptive. A noter que sur 99 doubles pages, on n'observe que quatre fois des textes d'observation, fiches 85, pour *Les temps de l'indicatif dans les textes*, 97 pour *Les pronoms des dialogues* et 98 et 99 pour *Les reprises*. La place dévolue au texte, toujours limitée dans ce type d'usuel parascolaire, est néanmoins compensée par la présence d'exemples en situation (petite annonce, article de dictionnaire, etc.) en observation et en parcours dirigé.

4. Choix des exemples

Le plus souvent brefs et fabriqués, ils sont à même de mobiliser les compétences linguistiques des élèves, à l'oral (avec une transcription en alphabet phonétique international entre parenthèses) et dans les divers registres sauf peut-être page 150, où l'emploi du passé simple dans *Ce chanteur **mourut** jeune mais il **vécut** intensément* peut surprendre et n'était pas nécessaire pour différencier verbes résultatifs et duratifs. Le commentaire qui accompagne chaque exemple attire l'attention de l'élève sur les contextes d'emploi, en relation son analyse :

• Eh, **l'ami**, comment ça va ?

« Ici, le GN *l'ami* est mis en **apostrophe**. Il est détaché par l'**intonation** à l'oral et par les **virgules** à l'écrit. Il permet d'**interpeller** la personne à qui s'adresse le locuteur. »

• Veuillez agréer, **Madame la ministre**, l'expression de ma haute considération.

« Le GN *Madame la ministre* est mis en apostrophe, détaché par des virgules. Il permet de **s'adresser** à la personne à laquelle on écrit. » (p. 66)

5. Conception des tableaux et des synthèses

Les synthèses sont données en haut à droite de chaque fiche, sous le titre *ce que nous pouvons retenir*, ce qui en modalise le contenu et tente d'impliquer les lecteurs. Elles sont souvent nuancées, à la différence des "règles" de la grammaire scolaire, voir par exemple les limites des transformations passives de phrases actives à verbes transitifs (fiche 10). Elles allient la mise en place progressive de connaissances, de procédures et recourent si nécessaire à des images évocatrices comme pour la délicate question des fonctions, source de tant de confusions chez les élèves :

◆ Donner la **fonction** d'un constituant d'une phrase, c'est définir la relation qu'il entretient au sein de la phrase avec les autres constituants.

◆ Il s'agit donc d'abord de repérer la **place** du constituant en question, d'identifier sa catégorie, parfois de tenir compte de son sens (notamment dans la phrase passive → n° 10).

◆ De même qu'un acteur peut interpréter des rôles différents selon les films, un même constituant peut occuper diverses fonctions selon les phrases dans lesquelles il entre en scène. Ainsi :

- un GN peut être sujet attribut, complément ... ;
 - un GP peut être complément du nom, complément de verbe, complément de phrase.
- (p. 59)

6. Présence d'exercices

Des exercices sont proposés en *parcours dirigé* en bas à droite de chaque double page. Il s'agit de réinvestir ce qui précède en faisant appel à la réflexion de l'élève :

Corrige les énoncés suivants, prononcés par un ami étranger, et justifie les changements nécessaires de déterminants. (p. 81)

Les deux phrases suivantes sont grammaticales. Ont-elles exactement le même sens ? Répondraient-elles à la même question ?

- a. Aujourd'hui, Amélie a téléphoné.
- b. Amélie a téléphoné aujourd'hui. (p. 45)

Les corrigés en sont donnés dans les 25 dernières pages, accompagnés parfois d'explications.

7. Limites

Elles tiennent à l'entrée par la phrase, choix qui entraîne des décalages par rapport aux programmes du collège ; par exemple, malgré ses qualités déjà signalées, la fiche 10 présente toujours la phrase passive comme une transformation de phrase active : elle n'apparaît pas nettement comme une forme de thématization qui peut ne pas avoir d'équivalent à l'actif.

8. Erreurs ou risques de confusions

Souvent reformulées et simplifiées, vu l'âge des élèves, les notions théoriques ne sont pas dénaturées, de quoi leur donner des repères solides pour comprendre l'usage et leur permettre de les approfondir ou de les compléter ultérieurement. Des risques de confusions ou de blocages existent pourtant, vu des différences terminologiques avec les glossaires des derniers *Programmes et accompagnement des collèges*, ou de la *terminologie grammaticale* de 1997 : manquent dans l'index et dans les fiches des termes comme *énoncé* et *substituts* et l'opposition de la fiche 85 entre *les temps de la narration* et *les temps du discours* peut déconcerter des élèves susceptibles d'avoir entendu parler dès la sixième de discours narratifs, voire d'énoncé ancré ou coupé de la situation d'énonciation.

9. Adéquation aux élèves

Cet ouvrage parascolaire a de réelles qualités. Exception faite de quelques points comme ceux que l'on vient de signaler, le public visé pourra y trouver rapidement ce qu'il cherche et y acquérir des notions et des mécanismes. On peut se demander pourquoi cette coupure en cinquième, classe qui n'est plus la fin d'un cycle mais le milieu du cycle central. Cet ouvrage destiné à accompagner *l'élève du CM 2 à la cinquième* aurait pu, s'il était paru alors, être analysé dans le numéro 57 du *BIMS Spécial professeurs d'école*, puisque ces derniers peuvent le recommander et s'en servir avec profit. Il pourrait tout aussi bien avec quelques prolongements servir d'ouvrage de référence au collège.

10. Avis

L'éditeur de ce parascolaire insiste, dans la quatrième de couverture destinée aux parents acheteurs, sur les *règles à retenir* et sur *leur application dans des exercices corrigés*, alors que la démarche des fiches est en fait authentiquement linguistique. Cet ouvrage de qualité aux dimensions modestes vise le difficile pari d'allier l'efficacité du mémento à la rigueur d'une démarche qui se situe explicitement sur le plan de la morphosyntaxe sans ignorer la sémantique et le discours. On pourrait regretter qu'il soit plus en phase avec les programmes de l'école primaire que ceux des collèges ; mais en travaillant les continuités plus que les ruptures, sans doute consolide-t-il des repères indispensables à l'intelligence d'une entrée par l'énonciation.